

Mission sociopolitique : une affaire d'importance!

Autor(en): **Vetterli, Werner**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **53 (1996)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998331>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

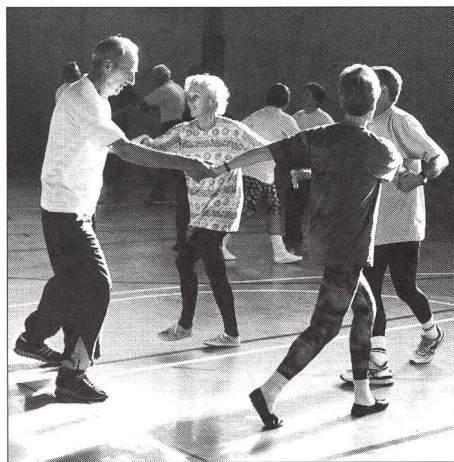
Mission sociopolitique

Une affaire d'importance!

Werner Vetterli

Traduction: Dominique Müller et Patrick Pfister

Le conseiller national Werner Vetterli, ancien président de l'ISSA et auteur de la motion visant à promouvoir le sport des aînés, l'affirme haut et fort: grâce au sport, on peut vivre plus longtemps et en meilleure santé!



Pour commencer, rappelons quelques lapalissades:

- Il y a cent ans, notre espérance de vie n'excédait pas 50 ans; aujourd'hui, elle est de 80 ans. En l'an 2025, la Suisse comptera 1,5 million de retraités.
- Nous savons tous que les personnes âgées peuvent conserver leur forme physique; encore faut-il se plier à un entraînement adapté, faire travailler sa musculature et pratiquer quotidiennement des exercices pour garder sa souplesse.
- Nous avons lu que, selon l'étude canadienne de Roy Shepard «Physical activity and aging», la pratique d'une activité physique permet de repousser de 9 ans la nécessité de recourir à des soins ou à une hospitalisation.
- Tout le monde sait enfin que le sport des aînés, pratiqué en groupe et dirigé par un enseignant compétent, contribue au bien-être général, physique, psychique et social.

**500 000 actifs –
500 000 inactifs –
160 000 actifs potentiels**

Un demi-million de retraités suisses se considèrent comme des sportifs. Quel-

que 360 000 d'entre eux s'entraînent une à deux fois par semaine. Près de 500 000 personnes sont totalement inactives sur le plan sportif, mais 160 000 seraient disposées à s'engager dans une activité sportive, à certaines conditions: libre choix de la discipline, mais sans passer forcément par un club; en outre, cette activité doit être pratiquée en groupe, dans le cadre du sport des aînés et enseignée par un responsable compétent.

Où trouver 50 000 «moniteurs compétents»?

Selon l'estimation avancée par Heinz Keller, directeur de l'EFSM, il faudrait à long terme environ 50 000 monitrices et moniteurs spécialisés dans le sport des aînés pour couvrir les besoins en ce domaine. Par le biais de ma motion «Promotion du sport des aînés», j'ai demandé au Conseil fédéral, le 7 octobre 1994, de «recycler» des moniteurs J+S dans le sport des aînés. Les moniteurs J+S sont généralement dotés d'une excellente formation et ils ont par ailleurs une expérience méthodologique et didactique. Mais lorsqu'ils deviennent inactifs, pour

Werner Vetterli, ancien président de l'ISSA et conseiller national, fut dans sa jeunesse un brillant pentathlonien. Professionnellement, il entama sa carrière comme enseignant avant de travailler pour la radio et la télévision.

différentes raisons (la principale étant le franchissement de la quarantaine), c'est un potentiel de 50 000 moniteurs qu'il s'agit de remettre en activité!

Pour cela, des cours étalés sur 2 à 3 week-ends suffiraient pour inculquer à ces moniteurs confirmés les notions spécifiques du vieillissement (biologiques, mé-

dicales, sociologiques, psychologiques, méthodologiques et didactiques).

Ce recyclage – économiquement intéressant – permettrait ainsi de disposer du nombre nécessaire de «moniteurs compétents».

Des prestations plus nombreuses et de meilleure qualité à la base

Encore faut-il les arracher à leurs pantouffles, ces 500 000 inactifs et 160 000 potentiellement actifs, et la tâche est loin d'être aisée! L'Interassociation suisse du sport des aînés (ISSA) a effectué le premier pas, grâce à sa campagne «Actif 50 Plus». L'objectif est d'offrir dans chacune des 3000 communes des prestations dans ce domaine. Mais il faut déjà, dans un premier temps, réactiver les quinquagénaires, car plus on avance en âge et plus l'angoisse de (re)commencer est grande.

Neutre, l'ISSA est l'organe le mieux placé pour amener les diverses fédérations, clubs, institutions, organisations, groupements indépendants, offreurs commerciaux, agences de voyages et – last but not least – les offices de sport des cantons et communes, à organiser des activités communes destinées au sport des aînés, à les propager et à les coordonner.

Un souhait: le soutien du secteur public

Pour ce qui est des offices de sport, les autorités publiques responsables de sport ne doivent pas être les seules à former et à perfectionner des monitrices et moniteurs J+S et des monitrices et moniteurs spécialisés dans le sport des aînés. Avec le développement démographique, les réflexions sociopolitiques font ressortir la nécessité d'un engagement financier fortement axé sur les offres destinées à promouvoir le sport des aînés.

«Le sport des aînés est une tâche primordiale sur le plan sociopolitique», écrivait le conseiller fédéral Flavio Cotti dans sa réponse du 6 juin 1991 au rapport du groupe de travail Sport des aînés de la CFS.

Ce à quoi je réponds par cette formule lapidaire: *Laissons parler les faits! Ne serait-ce que parce qu'on dépense chaque jour en Suisse 70 millions de francs pour le rétablissement de la santé! Je conclurai une fois de plus par une lapalissade: Prévenir vaut mieux – et coûte nettement moins cher – que guérir!* ■